



Photo bombybamby - Fotolia.com

La montée en puissance des minoritaires

Les lignes bougent dans le segment du capital développement, avec une montée généralisée des tickets d'investissement et des minoritaires plus actifs que jamais. _____ **Houda El Boudrari**



Pour sa quatrième édition, le classement exclusif CFNEWS des fonds de capital-développement, a adapté sa méthodologie pour coller à l'évolution des acteurs du secteur que l'on retrouve désormais aussi bien sur les deals majoritaires que minoritaires. Par conséquent, nous avons pris en compte sur l'édition des classements 2017 les investissements minoritaires intervenus sur des opérations où les actionnaires financiers sont majoritaires. Et pour offrir une meilleure lisibilité à cette édition,

le classement a été segmenté par tranches de valorisation avec un tropisme avéré pour le *smid-cap*, terrain de jeu historique des acteurs du cap-dév même si certains n'hésitent plus à faire des incursions sur les opérations du haut du *mid-market*. En effet, le classement de cette année fait clairement ressortir l'augmentation des tickets d'investissement, qui sont passés de 2,2 M€ pour l'édition 2016 à près de 4 M€ en 2017.

Plus de différence

Certes, le podium n'a pas changé en investissement global de tickets minoritaires avec toujours CM-CIC Investissement en tête, suivi de BNP Paribas Développement, talonné d'Andera Partners (ex-EdRip), mais les montants pris en compte ont quasiment doublé avec le changement de méthodologie intégrant les opérations majoritaires auxquelles ont participé ces investisseurs minoritaires, tout en excluant du scope toutes les opérations dans lesquelles ils ont pris eux-mêmes le lead en majoritaire. « Notre positionnement historique de minoritaire actif a évolué au gré de la disparition des frontières entre majoritaire et minoritaire », explique David Robin, directeur associé d'Andera Partners, qui a mené en 2017 plusieurs investissements majoritaires, dont le MBI de la Vie Saine et la prise de contrôle d'Allodiagnostic. « La ligne de démarcation entre minoritaires et majoritaires a disparu chez nos souscripteurs qui ne prennent

Classement des fonds minoritaires en 2017

INVESTISSEUR	MONTANT*	NOMBRE
CM-CIC INVESTISSEMENT	419	36
BNP PARIBAS DÉVELOPPEMENT	203	67
ANDERA PARTNERS	134	18
SIPAREX	133	17
UNIGRAINS	101	11
AMUNDI PEF	79	22
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CAPITAL PART.	79	15
ENTREPRENEUR VENTURE	75	47
123 IM	69	20
TURENNE	60	46
M CAPITAL PARTNERS	58	46
IXO PE	56	11
IDIA CAPITAL INVESTISSEMENT	54	15
MBO PARTENAIRES	43	5
ACG MANAGEMENT	30	20
RAISE INVESTISSEMENT	30	<5
ISATIS	29	7
OMNES	28	7
TROCADÉRO	24	6
INITIATIVE & FINANCE	20	5
APICAP	15	14
GARIBALDI	9	6
CAPITAL CROISSANCE	6,6	< 5
EXPANSINVEST	3	<5

(*) En millions d'euros

Source : CFNEWS

plus en compte que la distinction par segment d'investissement », poursuit l'associé smid-cap d'Andera Partners. « Seul le projet entrepreneurial compte et notre capacité d'accompagnement se décline aussi bien dans les opérations de pur capital-développement, que de spin-off, ou de LBO majoritaires », insiste l'investisseur qui affiche 38 opérations de croissance externe pour les 19 sociétés en portefeuille de Cabestan, dont sept ont doublé de taille depuis l'entrée au capital d'Andera.

Les filiales bancaires doublent leur force de frappe

Si les filiales bancaires tiennent à leur ADN de minoritaire, elles ont toutes augmenté leur force de frappe de manière conséquente, comme le montre clairement le classement avec un total investi en minoritaire de 419 M€ par CM-CIC Investissement (contre 140 M€ comptabilisés l'année dernière) et un montant de 203 M€ misé par BNP Paribas Développement, soit le double de ses investissements en 2016. « 2017 a été un millésime exceptionnel puisque nous avons investi plus de 650 M€ et réalisé 500 M€ de cessions, par rapport à une moyenne annuelle de 300 M€ aussi bien en investissements qu'en désinvestissements », résume Christophe Tournier, membre du directoire de CM-CIC Investissement. Pour autant, ce montant d'investissements ne se justifie pas par une stratégie moins sélective mais plutôt par une augmentation de la taille des tickets qui l'ont vu réaliser des opé-



Photo : DR

« Peu d'acteurs peuvent miser plus de 50 M€ sur une opération minoritaire »

Christophe Tournier, membre du directoire de CM-CIC Investissement.

Opérations phares du cap-dév en 2017

ACQUÉREUR	INVESTISSEURS	MONTANT*	CA*
BOORTMALT	TEMASEK HOLDINGS - UNIGRAINS - TEREOS	150	500
OL GROUPE (OLYMPIQUE LYONNAIS)	IDG CAPITAL PARTNERS	100	218
EREN RENEWABLE ENERGY (EREN RE)	BPIFRANCE INVESTISSEMENT - NEXT WORLD CAPITAL (NWC) TIKEHAU CAPITAL - GROUPE FFP	100	68
DOMIDEP	UI GESTION - BPIFRANCE INVESTISSEMENT - BNP PARIBAS DEVELOPPEMENT CREDIT AGRICOLE REGIONS INVESTISSEMENT (CARVEST) - ENTHEOS STAGS - NORD-EST EXPANSION	90	200 30
MANULOC	CM-CIC INVESTISSEMENT	85	0
CYBER GROUP STUDIOS	L-GAM	70	30
OODRIVE	TIKEHAU CAPITAL - MATIGNON INVESTISSEMENT & GESTION - NEXTSTAGE	65	37
GROUPE IDEC	CM-CIC INVESTISSEMENT	64	310
EMERA	CM-CIC INVESTISSEMENT	20	200
MENWAY	CM-CIC INVESTISSEMENT - BPIFRANCE INVESTISSEMENT	15	142

(* En millions d'euros)

Source : CFNEWS

rations d'envergure, comme la mise de 64 M€ dans le capital du promoteur Idec, ou l'apport de 85 M€ de fonds propres au spécialiste de chariots élévateurs Manuloc : un record d'investissement pour la filiale bancaire, qui a su tirer parti de l'évolution du marché vers les gros deals minoritaires. « Quand la concurrence fait rage sur les LBO majoritaires de l'upper-mid-cap, les acteurs capables de miser plus de 50 M€ sur une opération minoritaire se comptent sur les doigts d'une main », rappelle le dirigeant de la filiale du Crédit-Mutuel CM11. Et a fortiori des acteurs capables de rester au capital d'entreprises familiales sans contrainte de durée... « Le problème des fonds de LBO classiques qui se positionnent sur les opérations minoritaires est qu'ils ne savent pas gérer l'aléa de la sortie » analyse Christophe Tournier. « Même certains *family offices* qui investissent sur fonds propres s'alignent sur les durées de détention des fonds de private equity classiques. » D'où l'avantage compétitif des équipes bancaires, connues pour déployer un capital patient et bénéficiant de l'augmentation de leurs allocations en fonds propres ces dernières années.

Si les filiales bancaires tiennent à leur ADN de minoritaire, elles ont toutes augmenté leur force de frappe de manière conséquente.

Actionnaire d'influence

Mais l'accroissement de la force de frappe ne se traduit pas forcément par une bourse déliée. « Nous restons très prudents et sélectifs face à la flambée des valorisations, assure Christophe Blanchy, directeur général d'Idia Capital Investissement. Nous n'avons pas de pression à déployer notre « *dry powder* » dans un délai contraint, ce qui explique que nos montants investis sur l'année 2017 soient restés stables malgré l'augmentation de nos capacités d'investissement. » En effet, Idia s'est vu doter de 300 M€ supplémentaires l'année dernière pour un nouveau fonds d'investissement dédié aux ETI de tous secteurs d'activités, en appui des sociétés de capital investissement régionales du groupe Crédit Agricole, ce qui élargit le champ d'action du spécialiste de l'agro-business. Il faut croire que la notion de capital accompagnement dans la durée avec des participations détenues depuis 25 à 30 ans trouve plus que jamais écho chez les actionnaires d'entreprises familiales, friands de ces

Avec 4,8 Md€ levés en 2017, d'après les chiffres de France Invest, les fonds cap-dév ont collecté 29 % de plus qu'en 2016.

partenaires peu intrusifs même s'ils sont beaucoup moins dormants que par le passé. « En tant qu'actionnaire d'influence, nous avons également un rôle important à jouer pour impulser les sujets de RSE et ESG dans les instances de gouvernance des entreprises de notre portefeuille », souligne Christophe Blanchy.

A l'atout des capitaux longs qui ont toujours été la marque de fabrique des filiales bancaires, s'ajoute donc ces dernières années une souplesse d'interven-



Photo : DR

« Nous avons un rôle important à jouer pour impulser les sujets de RSE et ESG »

Christophe Blanchy, directeur général d'Idia Capital Investissement.

Un partenariat qui ne manque pas de contenant

Philippe Berthe, dirigeant du groupe Proplast, spécialiste du conditionnement plastique pour les collectivités et l'agroalimentaire.



Badri Ben Grine, Directeur chez CM-CIC Investissement, spécialiste des métiers de haut de bilan pour répondre aux besoins de financement en fonds propres des entreprises.



L'entreprise

Philippe Berthe

Proplast a été créé par mon père, Pierre, au début des années 90. A l'origine, spécialisé dans l'injection pour les pièces plastiques, le groupe s'est développé dans la fabrication et la distribution de barquettes de conditionnement auprès des collectivités, avec le rachat de l'un de ses clients, Nutripack. Par la suite, à travers une stratégie de croissance externe volontariste, l'entreprise a fait le choix de l'intégration verticale des savoir-faire associés au conditionnement plastique, avec par exemple, la conception et la fabrication de nos propres moules plastiques.

Badri Ben Grine

La croissance externe est le principal levier permettant de déployer la stratégie de cette entreprise familiale. Un choix très pertinent au niveau européen, sur des marchés matures et sur lesquels la fidélité des clients à leurs fournisseurs est l'une des principales barrières à l'entrée.

La relation

Philippe Berthe

CM-CIC Investissement est entré au capital en 2015 pour participer à la restructuration de l'actionnariat familial. Leur valorisation nous semblait juste et leur volonté de s'inscrire dans la durée faisait écho à nos aspirations. Point fort de notre relation : leur réseau nous a permis d'identifier plusieurs cibles en France et en Europe.

Badri Ben Grine

Cette belle histoire de croissance, aux côtés d'un management familial mobile et ambitieux, nous a séduits. D'abord motivée par la nécessité de transmettre et de resserrer l'actionnariat du groupe sur une partie de la seconde génération, l'ouverture du capital à CM-CIC Investissement a permis d'amplifier cette dynamique de développement.

Les ambitions

Philippe Berthe

Proplast est passé de 2M€ à 175M€ de chiffre d'affaires en 27 ans. Et nous avons comme ambition un doublement de la taille du groupe à horizon 2020. Nous comptons, notamment, investir sur le secteur des gobelets récupérables sur lesquels nous sommes présents depuis 2016, après le rachat de la société Green Cup et la prise de contrôle d'Ecocup au début de l'année 2018. Un excellent relais de croissance à un moment où notre marché phare, celui des collectivités, est arrivé à maturité.

Badri Ben Grine

Aux commandes depuis 2 ans, Philippe Berthe poursuit avec talent la construction d'une ETI leader sur le marché européen de l'emballage plastique alimentaire.

En savoir plus sur cette rencontre ?
Retrouvez l'interview complète
de Philippe Berthe sur le site
www.cmcic-investissement.com

Et suivez toute notre actualité sur 

Proplast
PACKAGING GROUP

CM-CIC
Investissement
Groupe Crédit Mutuel-CM11

Une pression concurrentielle à la hausse

Avec 4,8 Md€ levés en 2017, d'après les chiffres de France Invest, les fonds cap-dév ont collecté 29 % de plus qu'en 2016, preuve de l'engouement pour cette classe d'actifs qui a su redorer son blason ces dernières années. Certes, le rendement est moins alléchant que celui du LBO : le cap dev atteint 8 % de TRI net depuis l'origine selon la dernière étude Performance de France Invest, contre 14 % en capital transmission. Cela n'empêche pas certaines lignes de surperformer cette moyenne. Le cap dev se montre ainsi le métier le plus résilient du capital investissement, minorant le risque. Ce qui explique l'appétit pour ce segment qui connaît une pression concurrentielle inédite, loin des décotes des précédentes décennies. « Malgré le mouvement de consolidation amorcé par les investisseurs du smid-cap, ce segment continue à attirer de nouveaux acteurs qui accroissent l'intensité concurrentielle », relève David Robin, directeur

David Robin,
directeur
associé
de Cabestan
Capital
(Andera
Partners).



associé de Cabestan Capital, l'activité smid-cap d'Andera Partners. L'enjeu est donc de se différencier avec une qualité de sourcing d'autant plus importante que le marché est profond et de plus en plus intermédié. « Deux-tiers de nos investissements sont des opérations primaires dans un contexte où les deals secondaires sont prépondérants », rappelle l'investisseur, qui préfère travailler un deal flow propriétaire en amont auprès d'entrepreneurs plus ouverts à l'accompagnement des investisseurs en capital qu'il y a dix ans.

Photo : DF

tion et une montée en puissance de la capacité d'investissement qui les rend incontournables sur toute la palette de l'industrie du early stage aux opérations de transmission. « Notre présence dans le capital-innovation depuis quinze ans assoit notre légitimité à accompagner la transformation d'un grand nombre de métiers classiques confrontés à la disruption de leur modèle économique », assure Christophe Tournier. « Car ce n'est pas parce qu'une entreprise a déjà fait l'objet de trois ou quatre LBO qu'elle est pour autant préservée d'un choc menaçant sa pérennité », rappelle

Engagés auprès des entrepreneurs

Bâtir sur des valeurs communes et donner accès à nos quatre expertises sont au cœur de notre mission.

2 Mds €

d'actifs
sous gestion

60

professionnelles
et professionnels

96

sociétés
en portefeuille

Classement des fonds minoritaires sur le segment des entreprises valorisées moins de 75 M€

INVESTISSEUR	MONTANT*	NOMBRE
BNP PARIBAS DÉVELOPPEMENT	122	51
CM-CIC INVESTISSEMENT	94	19
ENTREPRENEUR VENTURE	75	47
123 IM	69	20
ANDERA PARTNERS	63	8
M CAPITAL PARTNERS	58	46
TURENNE	58	41
SIPAREX	53	13
IXO PE	50	10
AMUNDI PEF	43	18
MBO PARTENAIRES	43	5
ACG MANAGEMENT	30	20
UNIGRAINS	29	6
ISATIS	29	7
IDIA CAPITAL INVESTISSEMENT	27	7
OMNES	27	6
TROCADÉRO	24	6
INITIATIVE & FINANCE	20	5
APICAP	15	14
GARIBALDI	9	6
CAPITAL CROISSANCE	7	<5
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CAPITAL PART.	5	<5
EXPANSINVEST	3	<5

(*) En millions d'euros

Source : CFNEWS

l'investisseur qui constate que « l'environnement de marché est devenu « hors-sol » ces derniers mois quand on compare les valorisations à la qualité et au potentiel de développement de certains actifs. »

Le grand écart entre les tickets

Monter en puissance sur des opérations d'envergures, sans pour autant délaisser le segment du small cap qui a toujours constitué son cœur de cible, tel est l'enjeu des acteurs du cap dév qui jouent parfois au grand écart entre des mises de quelques milliers d'euros et des tickets de plusieurs dizaines de millions. « La montée en taille des opérations est naturellement dictée par les enjeux d'internationalisation auxquelles sont confrontées les ETI que nous accompagnons dans le secteur de l'agrobusiness, explique Didier Bosc, directeur des investissements et du développement d'Unigrains, qui a notamment participé au tour de table de 150 M€ de la coo-

pérative Axéreal l'été dernier pour soutenir le développement de sa branche malt Boortmalt. Une opération de cap-dév menée par le fonds singapourien Temasek. « La dimension internationale est devenue prégnante ces dernières années avec la nécessité de la conquête de nouveaux marchés et l'intérêt d'investisseurs internationaux pour les acteurs historiques de l'industrie, complète-t-il. Notre présence aux côtés de Temasek illustre la

QUI SOMMES-NOUS ?

IDIA Capital Investissement est le spécialiste en capital accompagnement minoritaire au service des Dirigeants des ETI et PME. Forte d'une expérience de plus de 30 ans dans les filières agroalimentaire et viticole, l'équipe d'investisseurs d'IDIA Capital Investissement intervient également dans des secteurs aussi variés que la Santé, les Énergies, l'Environnement, la Mer et le Tourisme.

IDIA Capital Investissement assure, par ailleurs, la gestion des groupements fonciers, forestiers et viticoles du groupe Crédit Agricole, ainsi que le suivi des investissements de Crédit Agricole S.A. dans des fonds spécifiques.

CAPITAL INVESTISSEMENT BY
GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

CHIFFRES CLÉS

Encours sous gestion (y compris fonds de fonds)
1,5 Md€

Sociétés en portefeuille
100

Investissement par opération compris entre
1 à 50 M€

Capital accompagnement Agroalimentaire
600 M€

Investissements Viticoles
250 M€

Capital Investissement diversifié
350 M€

Groupements Fonciers
200 M€

Fonds de fonds
200 M€



NOS ATOUTS

EXPERTISE SECTORIELLE

Les experts d'IDIA Capital Investissement, ingénieurs et financiers, savent écouter et comprendre la logique des **entrepreneurs qu'ils accompagnent en capital investissement minoritaire actif.**

ACCOMPAGNEMENT DANS LA DURÉE

Conscient que la stratégie de croissance des entreprises se bâtit dans le long terme, **IDIA Capital Investissement accompagne** l'entrepreneur à toutes les étapes de la vie de son entreprise, et ajuste la durée de son investissement en fonction d'un plan de développement défini avec lui. IDIA Capital Investissement construit ainsi une relation privilégiée et durable basée sur une confiance réciproque.

RESSOURCES FINANCIÈRES

IDIA Capital Investissement peut investir de 1 à 50 M€ en fonds propres par opération et s'associe aux réseaux du groupe Crédit Agricole pour des solutions financières sur mesure.

RÉSEAU

Grâce à son appartenance au groupe Crédit Agricole, IDIA Capital Investissement participe avec les Caisses régionales au développement des territoires, et dispose d'un réseau de contacts diversifiés en région.

GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

complémentarité entre un investisseur très international et le minoritaire actif spécialisé que nous sommes. » Ainsi, le prisme sectoriel permet encore d'assurer un sourcing propriétaire et d'éviter les process ultra-compétitifs. « Plus du tiers de nos opérations sont peu ou pas intermédiées, ce qui nous permet d'accéder à des deals à des



Photo : DR

« La dimension internationale est devenue prégnante »

Didier Bosc, directeur des investissements et du développement d'Unigrains.

valorisations moins élevées que ce qui se pratique actuellement sur le marché », se félicite Didier Bosc. « Les dirigeants qui ouvrent leur capital ne recherchent plus uniquement de l'argent, mais une qualité d'accompagnement que seul un actionnaire spécialisé et actif peut leur assurer », insiste le spécialiste de l'agro-business qui, en couvrant un large spectre de la filière, peut se prévaloir d'une connaissance pointue du secteur et de ses enjeux.

Approche méga-tendances

Pour Stanislas Cuny, qui chapeaute les fonds directs d'Amundi PEF (1,2 Md€ sous gestion), la vision sectorielle est dépassée. Place à l'approche « mega-tendances » pour laquelle l'équipe a levé un fonds de plus de 280 M€ qui devrait être closé en fin d'année pour environ 300 M€. « Nous avons identifié cinq grandes tendances dans lesquelles s'inscrivent nos cibles potentielles : l'innovation technologique, la démographie, les enjeux environnementaux, la globalisation des marchés et enfin les évolutions sociétales qui induisent des changements de

Actifs Réels & Alternatifs

Prime d'illiquidité : nos spécialistes européens ont plus à vous offrir.



Avec sa plateforme dédiée, Amundi propose plus qu'un rendement décorrelant sur le long terme. Accédez au meilleur de l'économie réelle en Europe, de façon durable et innovante :

- 41,6 milliards d'euros sous gestion⁽²⁾
- 1 200 actifs dans 11 pays européens⁽²⁾
- Immobilier, private equity, dette privée et infrastructures énergies.

En savoir plus : actifs-reels.amundi.fr
ou contactez info-actifsreels@amundi.com

**La confiance
ça se mérite**

Amundi

ASSET MANAGEMENT

(1) Source : IPE « Top 400 asset managers » publié en juin 2018 sur la base des encours sous gestion à décembre 2017. (2) Source : Amundi au 31 mars 2018. Ce document n'a pas vocation à être diffusé auprès de ou utilisé par toute personne d'une juridiction dont les lois ou les règlements l'interdiraient. Ce document ne doit pas être remis au public, ni aux « US Persons » tels que définis par la « Regulation S » de la SEC en vertu du U.S. Securities Act de 1933. Ce document est destiné à être remis aux investisseurs professionnels (au sens de la Directive 2014/75/UE ou au sens de chaque réglementation locale). Ce document est communiqué à titre d'information exclusivement et ne constitue pas une offre d'achat, un conseil en investissement, une sollicitation de vente ou un contrat ou un engagement de quelque nature que ce soit. Ce document présente des informations sur des projets de produits qui n'ont encore pas été agréés ni déclarés par aucune autorité de tutelle. Amundi AM n'est pas lié par les caractéristiques des projets présentés dans ce document. Ces caractéristiques ne sont pas définitives et peuvent évoluer dans le temps. Toute décision d'investissement devra uniquement se fonder sur la documentation en vigueur de ces produits une fois que ces derniers auront été dûment agréés ou déclarés auprès des autorités de tutelle compétentes. Il appartient à toute personne intéressée, préalablement à tout investissement, de s'assurer de la compatibilité de cet investissement avec les lois dont elle relève ainsi que des conséquences fiscales d'un tel investissement. Amundi AM ne peut en aucun cas être tenue responsable pour toute décision prise sur la base des informations contenues dans ce document. Ces informations ne doivent être ni copiées, ni reproduites, ni modifiées, ni traduites, ni distribuées. Amundi Asset Management, société par actions simplifiée, SAS au capital de 1 086 262 605 € - société de gestion de portefeuille agréée par l'AMF sous le n° GPO4000036 - Siège social: 90 boulevard Pasteur - 75015 Paris - France - 437 574 452 RCS Paris. | W



Photo : DR

modes de consommation, détaille Stanislas Cuny. Ces grandes mutations recèlent des gisements de croissance considérables dont les entreprises que nous accompagnons vont profiter pour changer de dimension très rapidement. » Autre argument à faire valoir pour la filiale du gestionnaire d'actifs Amundi : « Les entreprises se globalisent et recherchent des actionnaires avec un *footprint* global, souligne Stanislas Cuny, directeur d'Amundi PEF. Notre appartenance à un des leaders mondiaux de la gestion d'actifs nous assure une présence dans le monde entier et nous permet d'accompagner l'internationalisation des entreprises de notre portefeuille. Ce qui constitue un véritable atout différenciant face à des boutiques franco-françaises ou au mieux européennes. » Indépendants ou captifs, actionnaires « *hands on* » ou d'influence, les professionnels du minoritaire affichent donc clairement leurs ambitions de conquête et promettent encore de faire bouger les lignes. ■

« Les entreprises recherchent des actionnaires avec un *footprint* global »

Stanislas Cuny, directeur d'Amundi PEF.

Classement des fonds minoritaires sur le segment des entreprises valorisées entre 75 M€ et 250 M€

INVESTISSEUR	MONTANT*	NOMBRE
CM-CIC INVESTISSEMENT	137	12
BNP PARIBAS DÉVELOPPEMENT	54	12
SIPAREX	80	4
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CAPITAL PART.	74	11
ANDERA PARTNERS	71	6
AMUNDI PEF	36	<5
RAISE INVESTISSEMENT	30	<5
UNIGRAINS	27	<5
IXO PE	6	<5
IDIA CAPITAL INVESTISSEMENT	6	<5
TURENNE	2	5
OMNES	1	<5

(*) En millions d'euros

Source : CFNEWS

CFNEWS IMMOBILIER & INFRASTRUCTURES

www.cfnewsimmo.net

Deals, stratégies, enquêtes...
...retrouvez toute l'info et la data
de l'immobilier et des infrastructures



Pour vous abonner, contactez Anne Dauba
anne.dauba@cfnews.net - tél. : +33 (0)1 75 43 73 65

www.cfnewsimmo.net

 **CFNEWS**
IMMOBILIER & INFRASTRUCTURES



Photo : © Cybrain / Fotolia.com

La fin de l'ISF PME change la donne pour les fonds retail



Alain Esnault,
directeur général
d'Apicap.

Photo : DR

« **L**a disparition de la loi Tepas va probablement normaliser les conditions de marché en terme de rémunération du capital et mettre fin des anomalies comme des rendements de l'*equity* à 3 ou 4 % », se félicite Alain Esnault, directeur général d'Apicap qui avait fait le choix d'arrêter les campagnes ISF il y a déjà deux ans. Mais ce dernier ne cache pas sa préoccupation quant à la réponse face aux besoins en fonds propres des *small caps* désertées par les fonds institutionnels tenus à déployer des fonds de plus en plus importants. « Dans ce système darwinien, les beaux actifs se vendent très cher mais l'afflux de liquidité irrigue mal les PME intermédiaires, qui

© Tous droits réservés CFNEWS 2018

risquent de se retrouver à sec pour financer leur croissance », prévient le dirigeant d'Apicap. Qu'à cela ne tienne, les spécialistes du retail ont toujours fait preuve d'un sens de l'adaptation remarquable aux fluctuations législatives et ont, pour la plupart, déjà préparé la contre-offensive. « En 18 ans, on a toujours cherché à s'adapter aux conditions de marché et aux demandes des clients privés, souligne Xavier Anthonioz, président d'123 IM, qui revendique le parti pris de démocratiser la classe d'actifs élitiste du *private equity* au commun des épargnants français. Ce

« touche à tout » du capital investissement a d'abord commencé par le capital-risque avant de se convertir au LBO, de se frotter aux énergies renouvelables et de se positionner en force sur l'immobilier, devenu l'autre pilier de sa stratégie avec le capital-développement. D'ailleurs, l'ex 123 Venture devenu 123 IM intègre encore une fois le *top-ten* du classement en totalisant 69 M€ d'investissements dans une vingtaine de PME des secteurs du tourisme et de la dépendance-santé. Cet acteur du cap-dév *small cap* multi-spécialistes mise des tickets moyens de 5 M€ dans le capital d'entreprises valorisées entre 30 et 50 M€. « On a capitalisé sur ce segment imposé au départ par les contraintes des fonds fiscaux pour tirer le meilleur parti d'un deal-flow important sous les radars des fonds institutionnels concentrés sur le segment supérieur » se félicite Antonio Graça, directeur associé d'123 IM, en charge de l'activité cap-dév.



Photo : iDR

**Xavier Anthonioz,
président d'123 IM.**

Les spécialistes du retail ont toujours fait preuve d'un sens de l'adaptation remarquable aux fluctuations législatives et ont, pour la plupart, déjà préparé la contre-offensive.

Sentant le vent de la défiscalisation tourner, 123 IM avait anticipé de concentrer encore davantage sa collecte vers une offre dédiée à la diversification patrimoniale. Sur les 277 M€ collectés en 2017, 30% proviennent de sa structure dédiée aux *family offices* (Rive Private Investment). Pour compenser le manque à gagner de la disparition de la collecte ISF à partir de cette année, la société de gestion compte démultiplier les fonds de diversification patrimoniale mais aussi cibler le monde institutionnel pour lequel elle estime aujourd'hui détenir la maturité et la crédibilité nécessaires. « Nous sommes désormais prêts à nous adapter aux critères des LPs institutionnels notamment en termes de segmentation des équipes de gestion », explicite Xavier Anthonioz, qui concède que dans les années 2010, la société de gestion n'était pas encore « instit-compatible ». ■

Méthodologie classement

Le classement CFNEWS prend en compte les opérations portant sur des sociétés françaises, affichant un résultat d'exploitation positif, et au capital desquelles les investisseurs financiers représentent une part minoritaire chacun, même si l'actionnariat financier est majoritaire. Les opérations éligibles incluent les investissements en fonds propres et/ou quasi fonds propres (à l'exclusion de ceux réalisés à 100 % en OBSA senior), les reclassements de titre, les augmentations de capital, les transmissions à effet de levier (LBO, MBO, OBO...), ainsi que les build-up.

À LIRE AUSSI

SUR CFNEWS EN LIGNE

➔ [Crédit Agricole lance un nouveau fonds](#)

➔ [Siparex signe une année record](#)

➔ [IR 2017 : l'IFI s'invite dans la campagne](#)

TÉLÉCHARGEZ L'ARTICLE



The logo consists of the numbers '123' in a stylized, bold, yellow font. The '1' and '2' are connected at the top, and the '3' is positioned below them.

INVESTMENT
MANAGERS

MONEY IN MOTION

A black and white photograph of two young boys in baseball uniforms. They are standing on a dirt field, holding hands. The boy on the left is wearing a cap with a 'T' logo and a jersey with '2M' on it. The boy on the right is also wearing a cap with a 'T' logo. They are both smiling and looking towards the camera. The background shows a clear sky and some trees in the distance.

La Bonne Paire

Avec 1,8 milliard d'euros investis depuis 2001, 123 IM se positionne comme un des premiers acteurs français dans le financement des PME avec des interventions en private equity, private debt et immobilier. 123 IM collabore avec des entrepreneurs et partenaires opérationnels spécialisés aux côtés desquels elle déploie des capitaux sur plusieurs années pour contribuer à leur développement dans une logique d'alignement d'intérêts.

#LaBonnePaire

www.123-im.com